



Église de Soues

*Des clés
pour comprendre...*

*Thibaut de Rouvray, Chargé de mission Inventaire
Conférence du 11 octobre 2019*

ÉPOQUE ROMANE

- ✘ On trouve souvent les premières mentions des églises dans les archives seulement au **XIVe siècle**. Pourtant, les lieux de culte existent déjà depuis plusieurs siècles.
- ✘ On utilise alors d'autres outils pour faire leur histoire, comme l'étude des **plans** (cadastre du XIXe siècle) et l'**archéologie monumentale**.
- ✘ À Soues, le cadastre de 1812 semble présenter les traces d'une **enceinte circulaire autour de l'église**. Il s'agirait d'un ancien **enclos ecclésial de l'époque romane (Xe-XIe siècles)**. Aux alentours présence de tours.
- ✘ Dans les murs de l'églises on trouve aussi un pierre gravée d'un **chrisme qui remonte au XIIe siècle**.



Cadastre de 1817, section B - ADHP 3 P 643/3



Le chrisme roman – XIe siècle.

LE XVII^E SIÈCLE : ENTRE CHANTIERS, PESTE ET DESTRUCTIONS

- ✘ L'architecture du chœur et de la sacristie nord montrent des éléments de la **première moitié du XVI^e siècle**. Église nef unique charpentée, chevet à trois pans voûté, sacristie au nord, clocher-mur à l'ouest.
- ✘ **1558 : peste** signalée à Soues Jean Francez, « Note sur la peste à Salles-Adour et Soues 1558 » *Bull SAHP* 1943, p. 57.
- ✘ **Août 1569 : guerres de Religion**, passage de Montgomery, qui évite Tarbes et sa garnison pour aller secourir Navarrenx. Il remonte la rive droite de l'Adour pour traverser à Montgaillard. **Nombreuses églises incendiées dont celle de Soues**. Ch. Durier et J. de Carsalade du Pont, *Les huguenots en Bigorre*, Paris-Tarbes, 1884, pp. 161-162.
- ✘ De **nouvelles destructions** ont lieu à Tarbes et ses environs durant les années **1570**.
- ✘ On peut donc envisager une **restauration de l'église vers la fin du XVI^e ou le début du XVII^e siècle**.



Voûte de la sacristie nord : première moitié du XVI^e siècle.

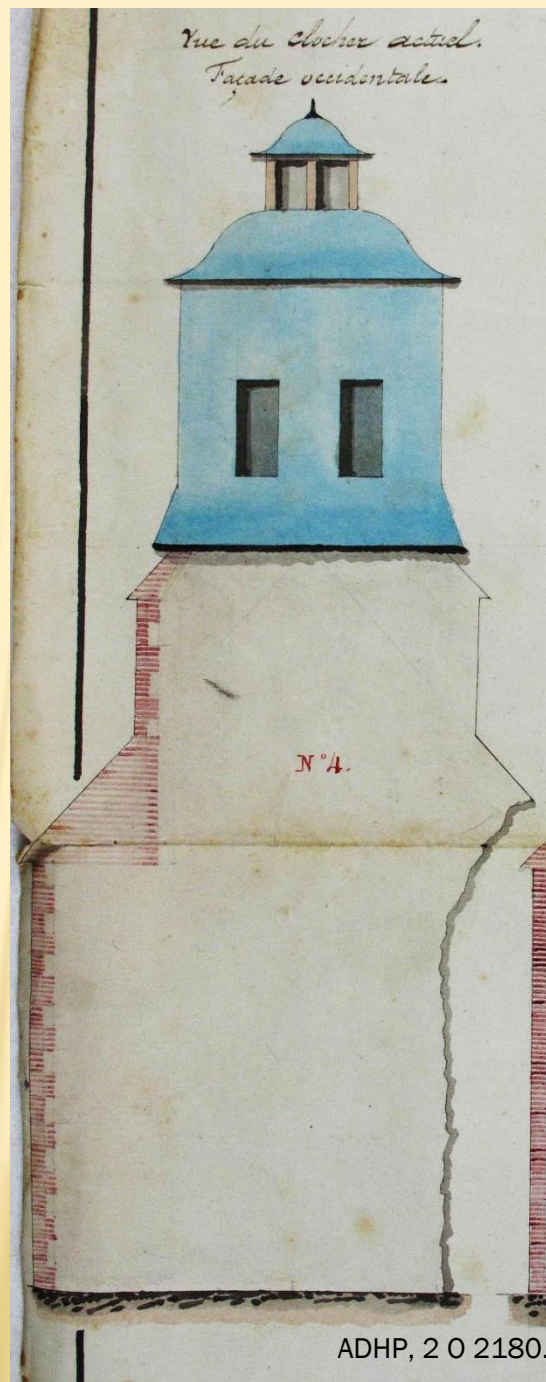
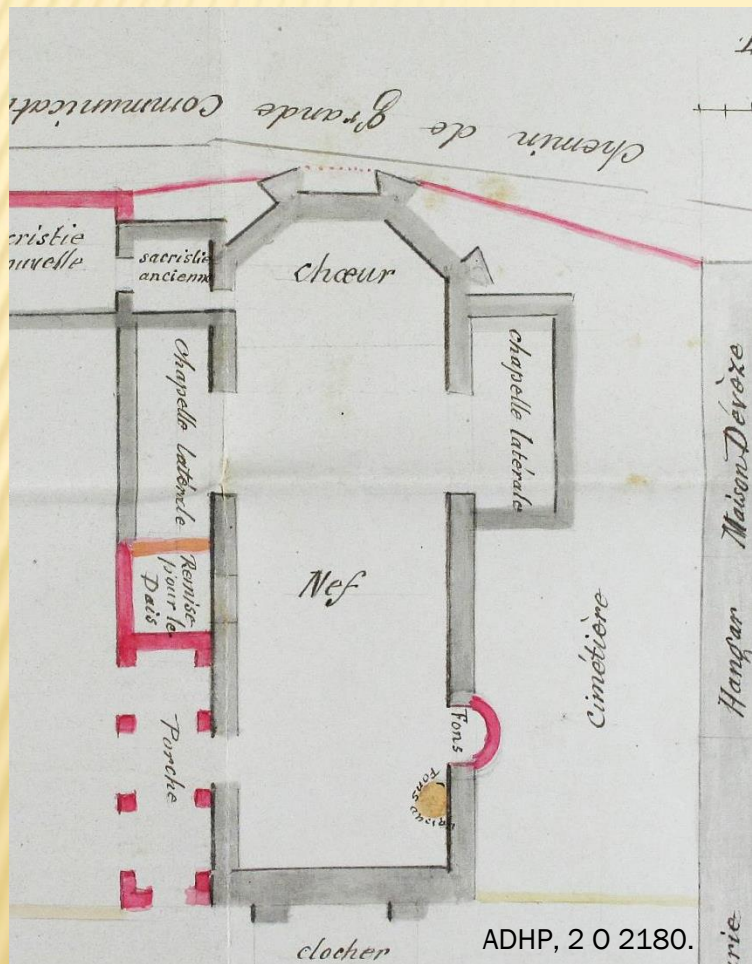


Retombées des arcs du la sacristie nord et du chevet. Première moitié du XVIe siècle.

LE RENOUVEAU BAROQUE

- ✘ À partir de 1600 la **Contre-Réforme catholique** prône une adaptation de la liturgie, appuyée par l'**art baroque**.
- ✘ Le diocèse de Tarbes abrite de **nombreux maîtres-menuisiers**, charpentiers et sculpteurs : Soustre, Brunello, Ferrère...
- ✘ Au **XVIII^e siècle**, les conditions et le niveau de vie s'améliorent, la population augmente.
- ✘ Dans ce contexte favorable, **de nombreuses églises sont restaurées et meublées**,
- ✘ À Soues, c'est probablement l'époque à laquelle on refait **le plafond de la nef, le couronnement du clocher, et où l'on bâtit des chapelles latérales**.
- ✘ **Le mobilier intérieur est aussi refait entre les années 1740-1780.**

Les travaux du XVIII^e siècle Clocher et chapelles



Arras-en-Lavedan.

FABRIQUE ET CONFRÉRIES

- ✘ Sous l'Ancien Régime, à Soues, l'entretien de l'église implique plusieurs protagonistes : **évêque, moines de Saint-Pé, curé, seigneur de Soues, consuls, habitants et fabrique.**
- ✘ **Bureau de la fabrique** : le marguillier en charge, les consuls, les anciens marguilliers, et quelques principaux habitants plus le curé. Marguillier élu pour un an, le jour des Rameaux après annonce au prône, validé par une délibération. Les comptes sont rendus à Noël et examinés par les marguilliers, les consuls et des prudhommes choisis pour cela qui les clôturent.
- ✘ Pour « les affaires qui regardent l'église on convoque **le ban (sic) de l'œuvre** qui se tient sous le porche de l'église », il délibère et c'est le marguillier en charge qui recouvre les recettes, le curé n'a qu'une voix pour les dépenses.
- ✘ **Confréries** : Notre Dame de Montserrat, saint Jean et saint Sébastien, avec leurs statuts, autorisées par l'évêque, fêtes : Nativité de la Vierge, saint Jean le 24 juin et st Sébastien le dimanche après la fête de ce saint sauf si elle tombe un dimanche. Les prieurs rendent leurs comptes devant consuls, prudhommes et curé.

TRAVAUX DES ANNÉES 1720-1740

- ✘ **1722** : il a fait « une peinture pour une chapelle particulière, entretenue par la dévotion (...) de la confrérie Saint Sébastien ». Le sieur Monié, de Tarbes, réclame le paiement des « drogues pour peinture ». ADHP B 385.
- ✘ **1725** : démolition de la chapelle Notre Dame de Montserrat et d'une tour attenante. ADHP B 371.
- ✘ **1740-41** : procès entre le curé et les sieurs Laviaille et Brunelo, sculpteurs de Tarbes, au sujet d'un travail pour l'église. ADHP, B 389.



Retables des chapelles. XVIIe-XVIIIe-XIXe siècles





Chapelle nord, autrefois de saint Sébastien, peinture montrant saint Roch
Un souvenir de la peste ?

En 1653-1654, la peste est à Momères, Séméac, Odos et Tarbes.

LE MOBILIER

- ✘ **17 avril 1695** : Nicolas Liesse, maître-sculpteur de Momères, s'engage à réaliser, pour le jour de Noël prochain, deux gradins avec figures assises et un tabernacle, le tout pour 183 livres (3 E 26, info : Mme Lort-Clau).

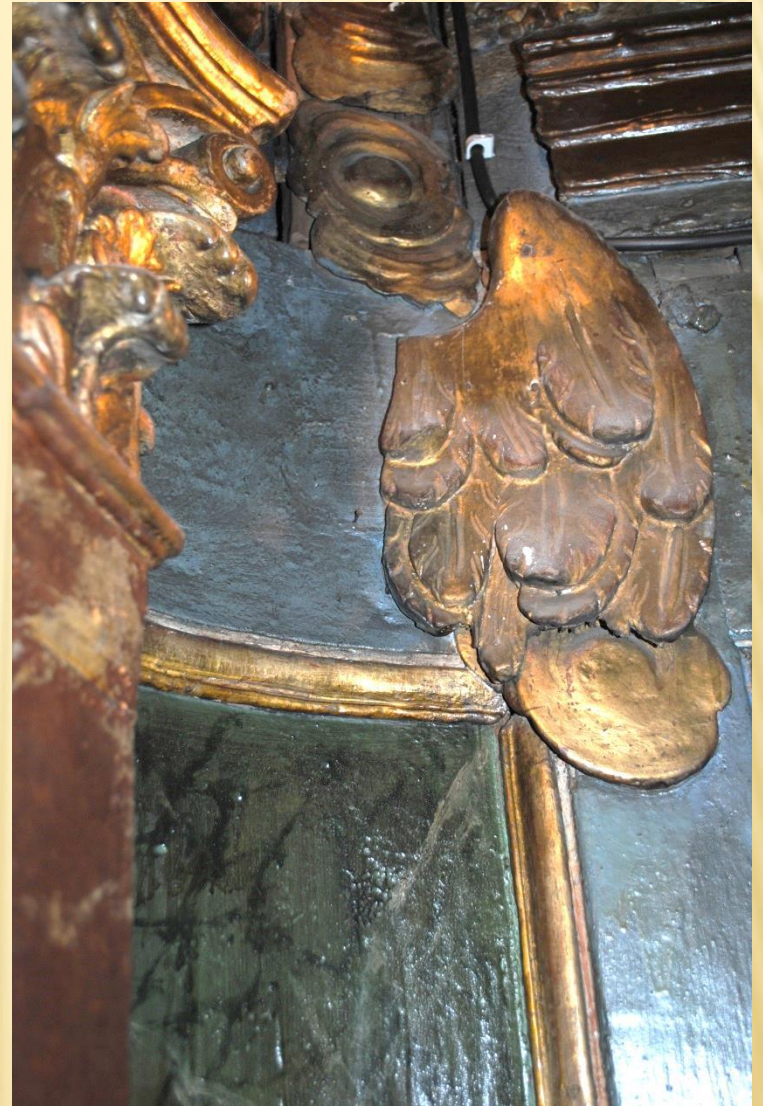


Un éléments de comparaison : le tabernacle de Momères.



1783 : une partie des revenus de la fabrique doit aller « entre les mains d'un Me sculpteur qui doit travailler l'autel, le tabernacle, le retable, la chaire à prêcher et un confessionnal et faire dorer les dits ouvrages. En conséquence du traité déjà conclu la fabrique se trouve d'avoir des dettes passives pour la somme de de dix sept cent livres que l'entrepreneur des dits ouvrages recevra sur les rentes annuelles de la fabrique [à] la charge par lui de payer le luminaire, [le] dixaire et les décimes.» Médiathèque Louis Aragon Tarbes MS 64-031

Style de Jean II ou Dominique Ferrère ?.



Un retable majeur modifié

Vrais et faux marbres





TRAVAUX DU XIXe s.

Les abords de l'église

1827 : croix par Lacaze serrurier de Tarbes.

1947 : transfert du cimetière initial.

La place et le périmètre de l'église prennent leur forme actuelle ; démolition de la sacristie nord, nouvelle sacristie aménagée au sud.

La croix qui était au centre de la place est transférée sur le terre-plein contre l'église.

Le nouveau clocher

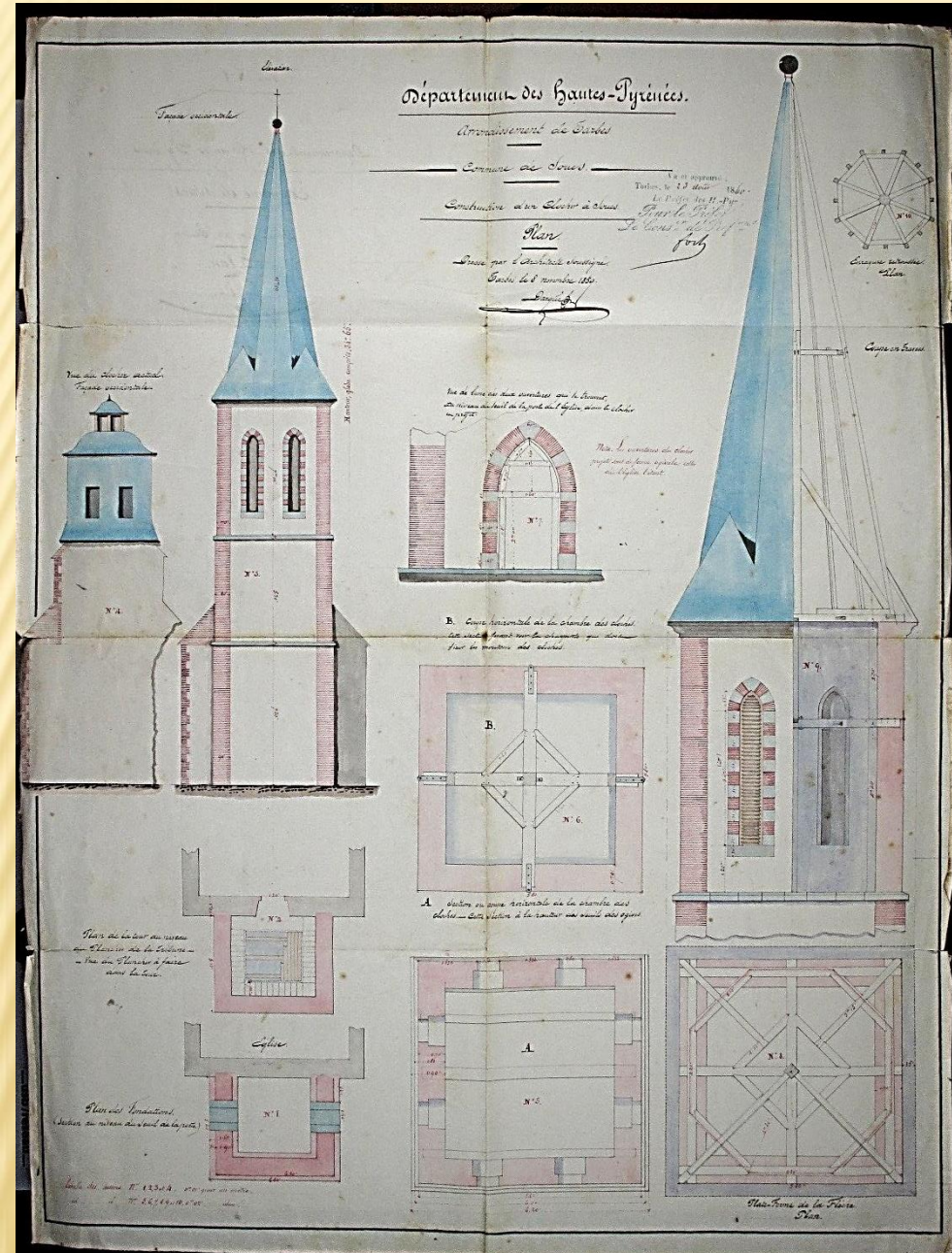
1859 : devis de reconstruction

1860 : souscription des habitants

1861 : adjudication des travaux, obtenue par Guillaume Courtade, charpentier d'Arcizac-Adour.

1862-64 : demandes d'aides

1865 : réception définitive des travaux par l'architecte tarbais Gabriel Darqué.





Chemin de grande

Communication n° 17

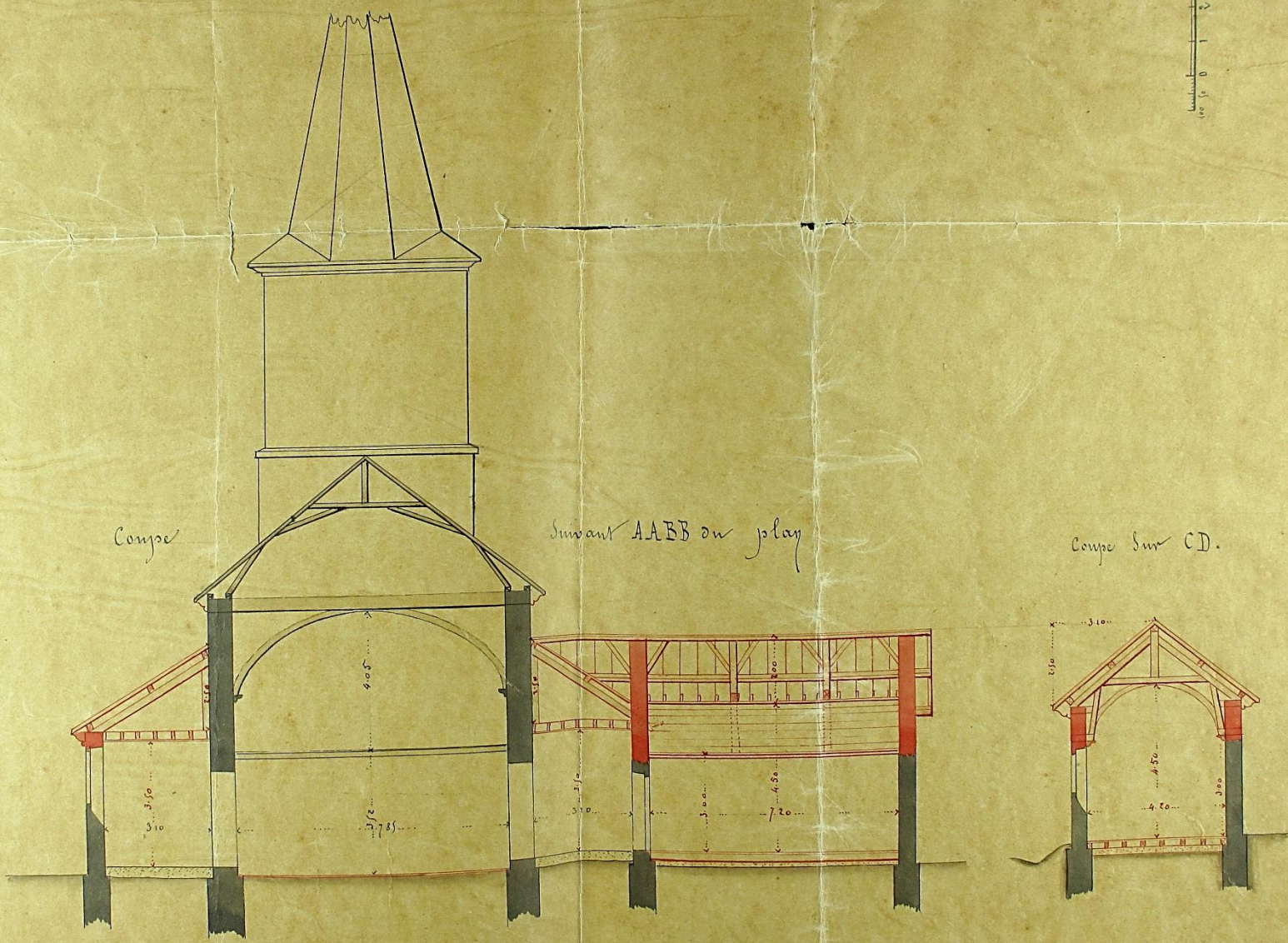
Echelle de 0 à 6



Coupe

Suivant A A B B sur jolay

Coupe sur C D.





L'église avant la démolition de la sacristie nord. Source : mairie de Soues.



Le porche réaménagé est
Devenu un lieu de mémoire :

Tombes de prêtres
Plaques des Morts de 14-18
Pietà



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

DÉPARTEMENT DES HAUTES-PYRÉNÉES



COMMUNE de *Soues*

ADJUDICATION AU RABAIS

DES TRAVAUX A EXÉCUTER

Pour la Restauration de l'église

Dépense présumée.

Cautionnement à fournir.

F. 10 464 95
600

Le public est prévenu que le *10 Mars 1897*, il sera procédé, dans une des salles de la commune de *Soues*.

par M. le Maire, de la commune de *Soues*, assisté de deux conseillers municipaux et du receveur municipal, de l'ouverture des soumissions pour l'adjudication des ouvrages ci-dessus mentionnés.

L'adjudication aura lieu au rabais, sur soumissions.

Le rabais portera sur les prix d'application du bordereau et sera exprimé par 1, 2, 3, 4 fr., etc., pour cent francs, en nombre rond, sans addition de centimes.

Les soumissions devront être écrites sur papier timbré, signées des concurrents, et porter élection de domicile dans la commune où sont situés les travaux.

Toute soumission qui ne sera pas exactement conforme au modèle ci-dessous ou portera un rabais en fraction de franc pour cent francs sera déclarée nulle et non avenue.

Nul ne sera admis à concourir s'il ne justifie des qualités et conditions requises pour entreprendre les travaux et en garantir le succès.

A cet effet, chaque concurrent sera tenu de produire :

1° Un certificat de moralité, délivré récemment par le maire de sa commune ;

2° Un certificat de capacité, délivré depuis moins de trois ans par un architecte ; ce certificat devra être déposé entre les mains de l'architecte directeur des travaux, huit jours au moins avant l'adjudication pour être revêtu de son visa ;

3° Enfin, un récépissé constatant le versement en numéraire du cautionnement indiqué ci-dessus dans la Caisse du Trésorier-Payeur général des Hautes-Pyrénées ou dans celle du Receveur municipal.

Chaque soumission sera renfermée seule et séparément dans une enveloppe cachetée, sur laquelle sera inscrit le nom du soumissionnaire. Cette enveloppe, réunie au certificat de moralité, à celui de capacité et au récépissé du cautionnement, sera renfermée dans une seconde enveloppe également cachetée. La seconde enveloppe portera en suscription, comme la première, le nom du soumissionnaire.

Les membres du bureau étant assemblés, et la séance ayant été déclarée ouverte, les paquets seront recus par le Président, qui les rangera immédiatement sur le bureau et leur donnera un numéro dans l'ordre de leur présentation.

A l'instant fixé pour l'ouverture des divers paquets, le premier cachet sera rompu publiquement et il sera dressé un état des pièces contenues sous ce premier cachet.

Cet état dressé pour tous les concurrents, ceux-ci se retireront de la salle d'adjudication, et le Président, après avoir consulté les membres du bureau, arrêtera la liste des concurrents agréés.

Immédiatement après, la séance redeviendra publique: le Président annoncera sa décision en donnant connaissance de ladite liste. Les soumissions des concurrents non agréés leur seront rendues sans avoir été ouvertes. Les soumissions des concurrents agréés seront ouvertes publiquement, et le soumissionnaire qui aura fait l'offre d'exécuter les travaux aux conditions les plus avantageuses sera déclaré adjudicataire.

Dans le cas où plusieurs soumissionnaires auraient offert le même rabais et où ce rabais serait plus élevé que les autres, il sera procédé, séance tenante, à une réadjudication sur de nouvelles soumissions, mais entre ces soumissionnaires seulement. Les rabais de la nouvelle adjudication ne pourront être inférieurs à ceux de la première; mais ils pourront, à la différence de ceux de la première, contenir des additions de centimes.

Si cette tentative amenait encore pour rabais maximum des chiffres égaux, il serait procédé à un tirage au sort entre les soumissionnaires qui les auraient souscrits.

Les soumissionnaires pourront prendre connaissance du projet des travaux tous les jours, de midi à quatre heures, soit aux bureaux de la Préfecture, soit au Secrétariat de la Mairie.

A *Soues*, le *10 Mars* 1897.



Le Maire,

MODELE DE SOUMISSION

Je soussigné (contre ou en son nom, personnellement et qualité du soumissionnaire), faisant élection de domicile à _____, ayant pris connaissance des plans, devis, bordereau des prix et ayant constaté que ces ouvrages (les désigner comme ci-dessus), se rapportent à l'exécution conformément aux devis et aux clauses et conditions imposées, moyennant un rabais de _____ pour cent sur les prix du bordereau (inscrire le rabais en toutes lettres sans centimes).

A _____, le _____ 1897

Tarbes — J.-A. LESCAMELA, imprimeur de la Préfecture.

Travaux église - II

1895 : Souscription : 6758 fr.

1896 : examen du projet, devis, aides

1897 : adjudication à Jean Grabot de Séméac
10 464, 95 fr.

Architecte : Dominique Vergez, de Limoges.

1899 : fin du chantier : 11 200 fr.

Travaux effectués : création de la voûte de la Nef, des culots sculptés, arcs des chapelles, tribune, sol.

Réfection du mobilier : boiseries, chaire...

Travaux ultérieurs :

1911 : voûte réparée

1932 : sacristie nord incendiée

1933 : foudre au clocher

2009 : restauration de la sacristie

2010 : rénovation complète de l'électricité,

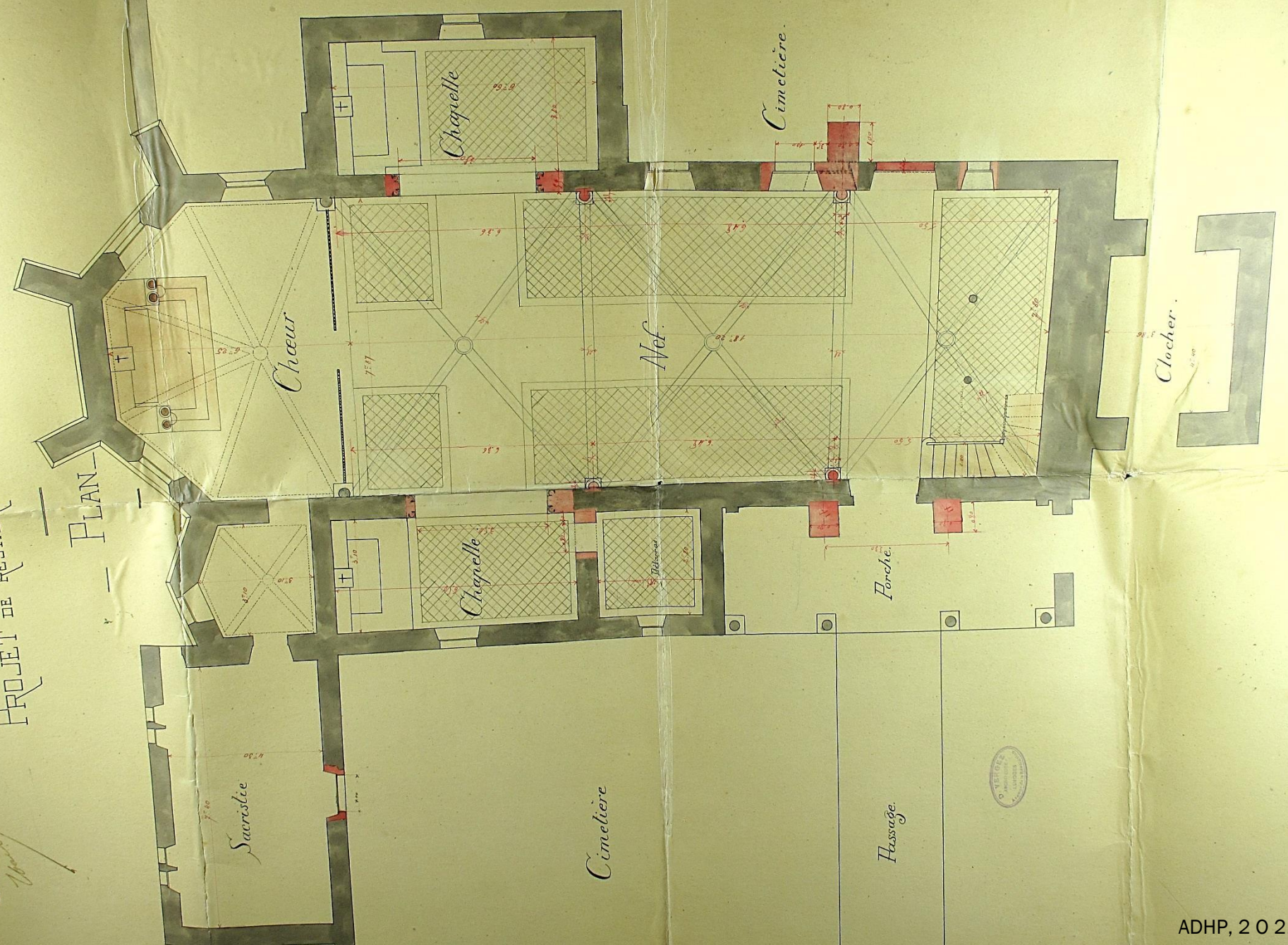
des fonts baptismaux et du bénitier

2014 : restauration du baldaquin et statue

de saint Pierre et toile peinte chapelle sud .

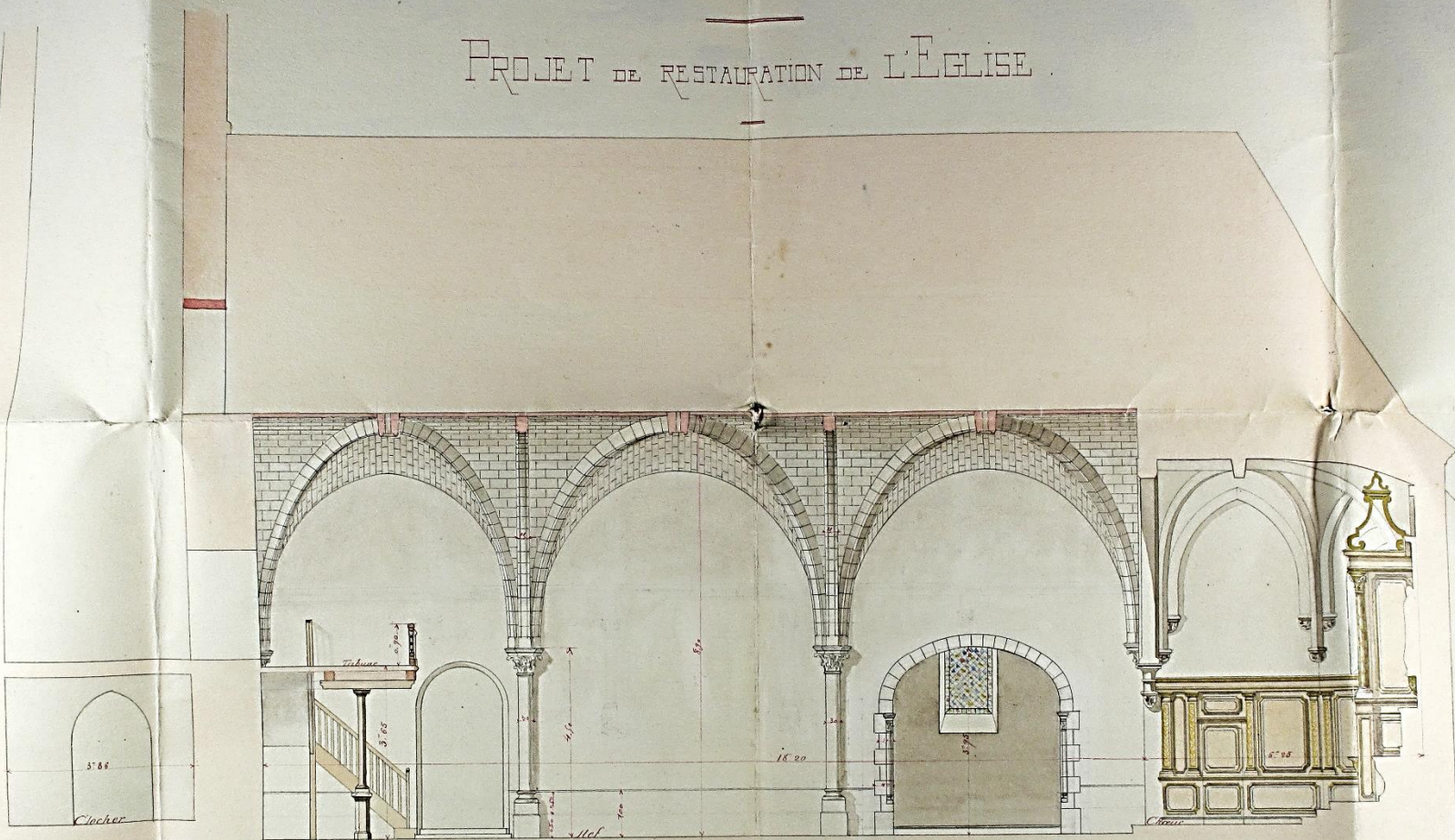
PROJET DE RESTAURATION DE L'ÉGLISE

PLAN



COMMUNE DE SOUES [H^Y PYRENEES]

PROJET DE RESTAURATION DE L'EGLISE



Echelle de 0.02 pour 1 m^e

COUPE LONGITUDINALE

M. L. Marie
G. Dubouché





Culots en pierre de Charente et plâtre



Dominique Vergez « architecte-phare » du style haussmannien à Limoges
Années 1870 – 1910. Auteur de nombreux bâtiments :

Églises : Sacré-Cœur, Saint-Pierre, Sainte-Croix,
Saint-Priest

Maisons particulières

Usines

Immeubles : Central hôtel



Clichés : Atlas historique du Limousin

Nouveaux mobilier : bénitier et fonts





Peinture de l'Apparition de la Vierge à Bernadette Soubirous



Statues, chemin de croix
offerts par des familles de Soues
Années 1890-1910



Verrières de l'atelier
Toulousain
Louis Saint-Blancat
Fondé en 1880



LES DENCAUSSE FONDEURS DE CLOCHES À SOUES

PARTIES CONSTITUANTES

baie campanaire

Masse d'équilibrage

Joug ou mouton

brides

Bélière
(à l'intérieur)

Anses

Plateau

cerveau

cloche

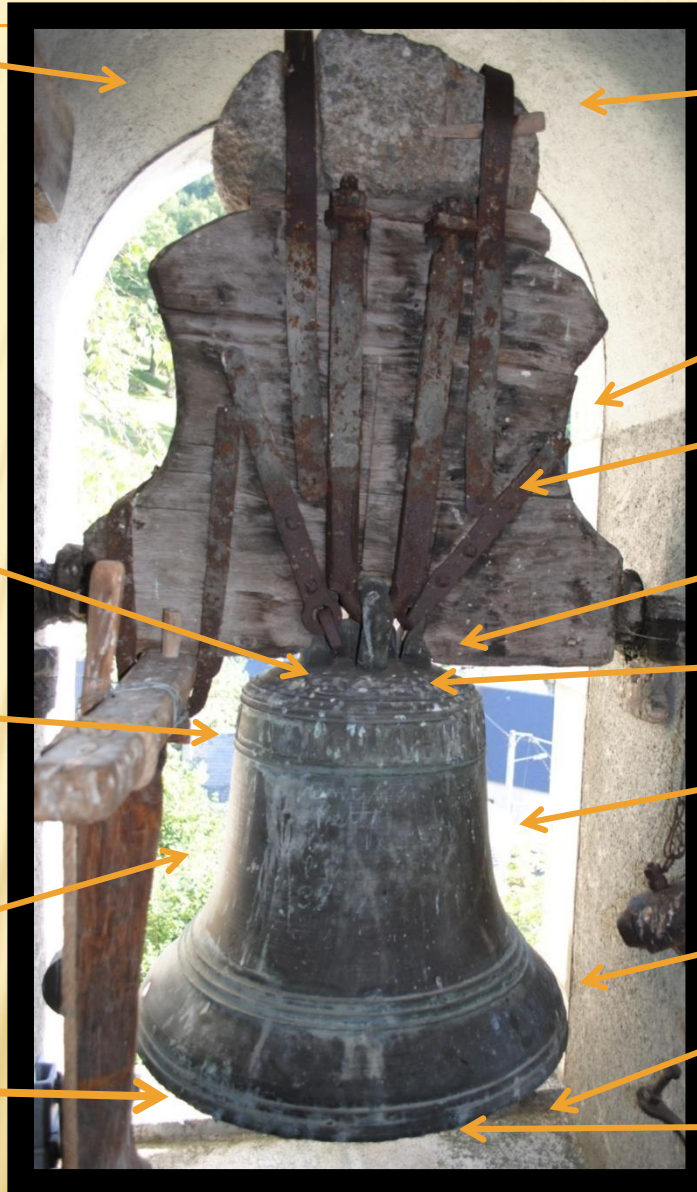
Robe
Panse ou
flancs

Bourrelet (épais)

Battant

Pince (mince)

Bouche, gueule
ouverture

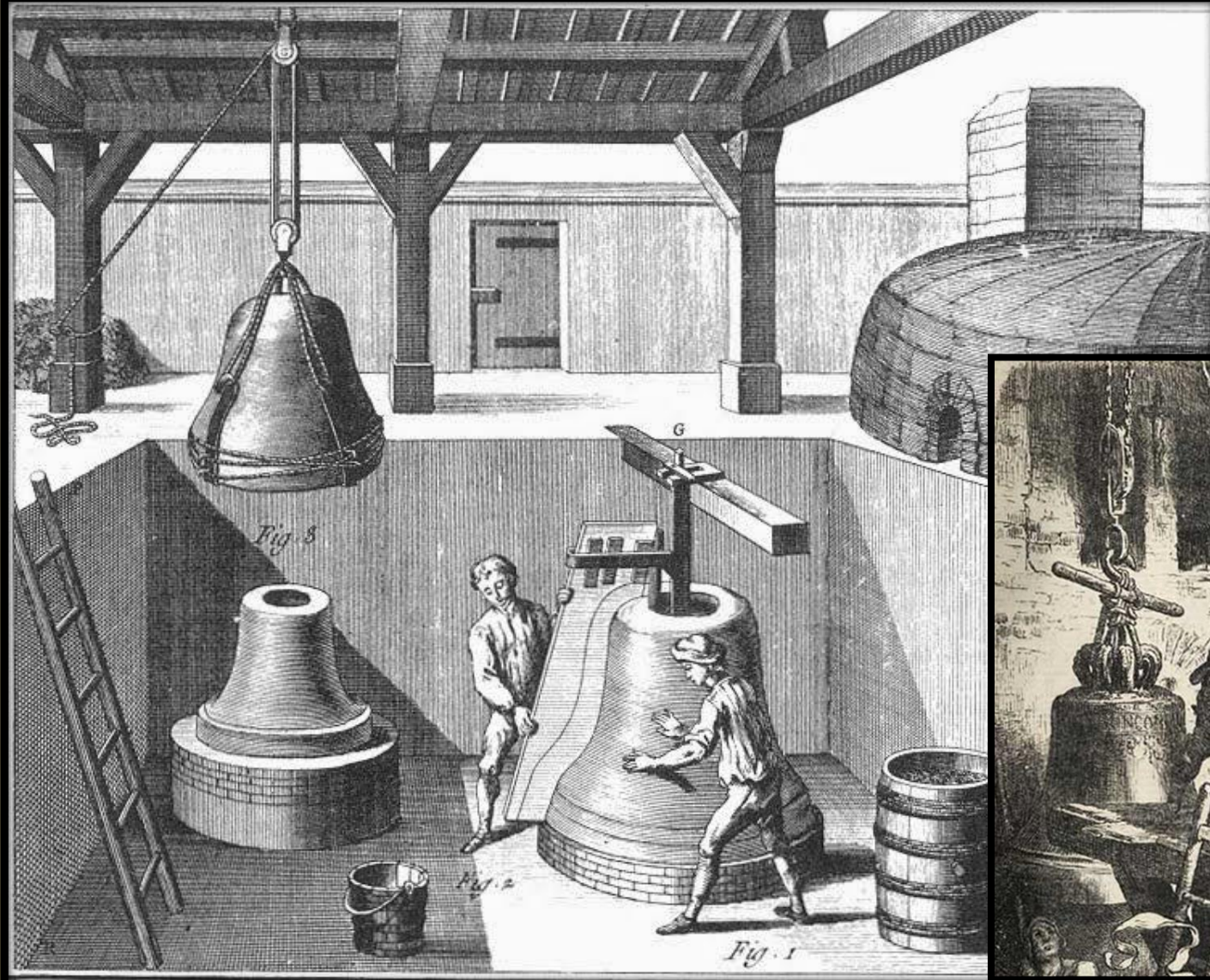


ÉTAPES DE FONTE D'UNE CLOCHE

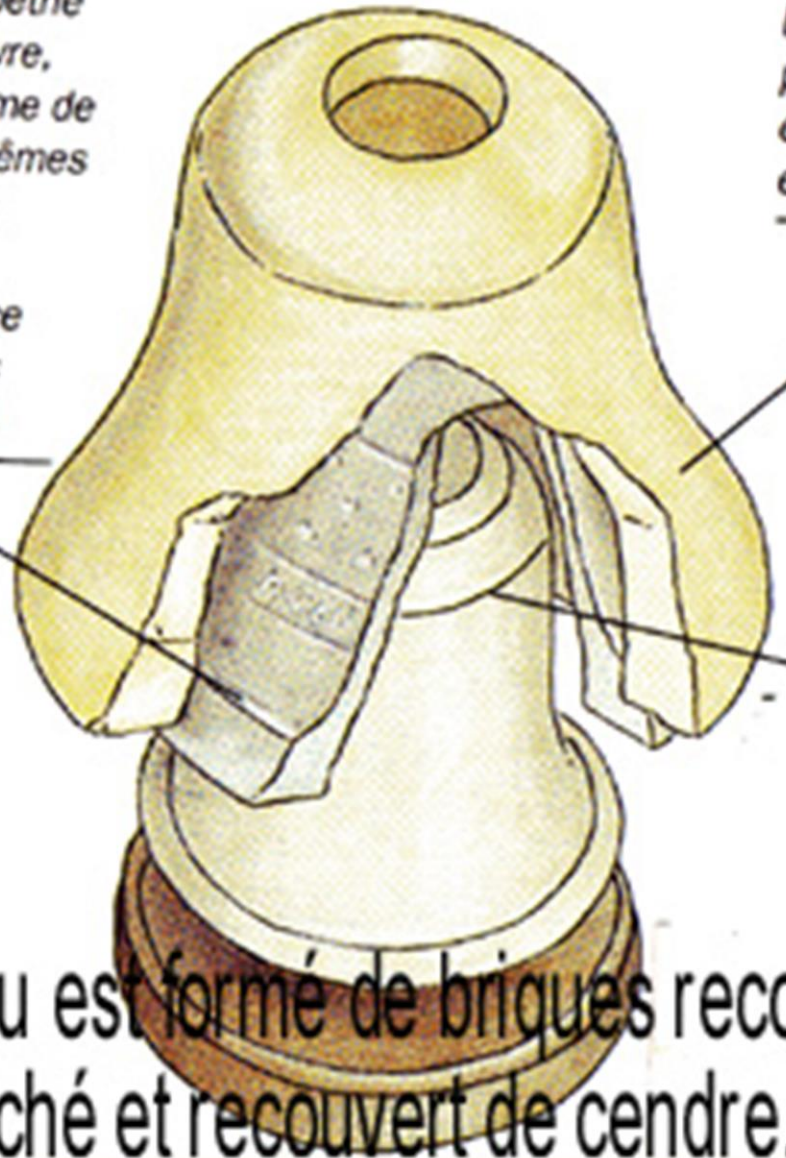
- ❖ En général dans une fosse, on construit un **noyau** creux en brique enduit d'argile, crottin, cendre... (intérieur de la future cloche).
- ❖ Sur ce noyau on modèle une **fausse cloche** en argile qui reçoit tous les décors prévus (cordons, inscriptions, date, décors...).
- ❖ Dans les deux cas le profil de la cloche est donné par des gabarits.
- ❖ La fausse cloche est à son tour recouverte par une **chape** en terre et filasse qui reçoit son empreinte en creux.
- ❖ Après séchage on soulève la chape, on casse la fausse cloche, laissant l'emplacement du métal qui va être coulé à environ 1 200°.

Fondeurs de cloches

d'après L'Encyclopédie Diderot et d'Alembert et gravure ancienne



La fausse cloche, pétrie d'argile et de chanvre, est la copie conforme de la future cloche : mêmes dimensions, même épaisseur et profil identique. On y place des gravures et des décorations en cire.



La chape, troisième partie du moule, encapuchonne le noyau et la fausse cloche.

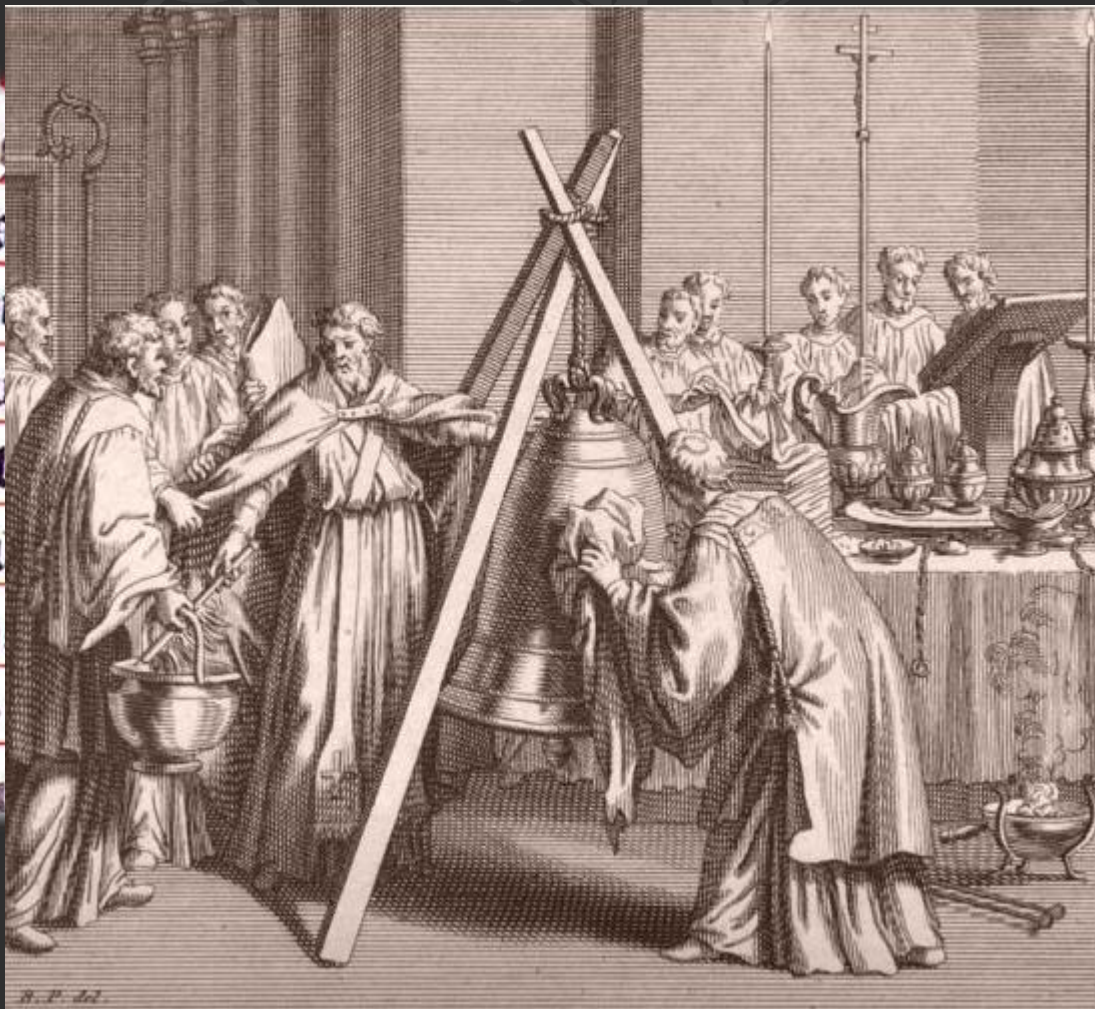
**Le noyau est formé de briques recouvertes d'argile.
Il est séché et recouvert de cendre.**



RITUEL DE BÉNÉDICTION OU BAPTÊME



Bénédition d'une cloche
Pontifical de Pierre de La Jugie vers 1350
(Cathédrale Saint-Just, Narbonne)



Baptême de la cloche. Gravure de Bernard Picart
Cérémonies et coutumes religieuses de tous les peuples du monde (1723)

TYPES DE SONNERIES

- **Angélus** : prière catholique occidentale, instituée par Urbain II (1088-1099), répandue en France à partir de 1472. Sonnée trois fois par jour. Trois fois trois coups.
- **Sonnerie des morts ou de l'agonie** : tintement grave et espacé.
- **Glas** : son grave au début de l'office de funérailles.
- **Tocsin** : sonnerie rapide obtenue par frappe.
- **Volée** : cloches lancées : appels (catéchisme, école), messes (dominicale, mariage, sépulture ...).
- Tintement des heures.

La sonnerie est aussi un marqueur social.

SYMBOLIQUE CONTRE LES ORAGES

- ✘ **Usage universel** de sonner contre les orages, la grêle... renvoi à la bénédiction, croyance : cloche de l'orage, sonnerie de tonnerre...
- ✘ **Nombreuses interdictions**, peu suivies, accidents. **1766, 26 mai** : décès du sonneur de Hagedet, visiblement foudroyé dans le clocher pour avoir sonné contre l'orage.
- ✘ **Ouzous** : si le curé ne se rend pas à l'église pour faire les prières d'exorcisme, il est menacé de mort (1783).
- ✘ **À Vic**, au XIXe siècle le sonneur fait une substantielle quête après le dépiquage du grain et les vendanges pour avoir sauvé les récoltes en sonnant contre l'orage et la grêle.
- ✘ Dans de nombreuses paroisses on se rassemble dans l'église ou l'on fait procession autour. **C'est le cas à Soues en 1783.**

LES FONDEURS

- ✘ Jusqu'à **800 fondateurs itinérants**, il en reste trois en France.
- ✘ Sous l'Ancien Régime, ils se déplacent et proposent leurs services.
- ✘ Souvent **anonymes, initiales avant le XVIe s.**
- ✘ **Régions spécialisées** : Lorraine (Bassigny), Centre...
- ✘ Dans le Sud-Ouest : **fondateurs espagnols** : Corrales, Solano, Rio...
- ✘ **Fondateurs locaux** : Dencausse, Lavigne, Dupont, Teyseyre...
- ✘ Dans les Hautes-Pyrénées : **près de 90 fondateurs identifiés.**

LES DENCAUSSE, DE SOUES

- ✘ Ils apparaissent localement durant la seconde moitié du XVII^e siècle. Ce sont des artisans du métal (martinayres) venant peut-être du Centre de la France.
- ✘ Ils sont installés à Soues où l'on suit leur activité sur 9 générations, de l'époque de Louis XIV aux années 1930 (travaux de M. Poeydomenge).
- ✘ La fonderie est établie à Soues puis à Tarbes ; elle a fourni des milliers de cloches dans tout le Sud-Ouest.
- ✘ Des recherches sont menées pour reconstituer l'histoire de cette famille et recenser la production de l'atelier de fonderie durant 300 ans.

Marque Dencausse - Rabastens - 1743



PIERRE
DENCAUSSE
A SOUES
PAR
TARBES

1880



PIERRE
DENCAUSSE
A SOUES
PAR
VIRBES



en plus ou en moins Sept cents Sept livres En
foi Je ce gay fourni la présente déclaration pour
Rendre hommage a Sa Serenité, Louvres le 23 juin 1817
Dencausse

ADHP, 2 O 2180

Signatures de Louis Dencausse (1810) et Zéphirin Dencausse (1882)

la charge de la commune
Fait double, a Fréchède, le dix mai mil huit cent
quatre-vingt-deux.
Zéphirin Dencausse
Lagley & Co

ADHP, 178 E dépôt 40

L'essor commercial des années 1860

CLOCHES
A DISQUE ET A TIGE-BÉLIÈRE MOBILE

DE LA
MAISON URSULIN DENCAUSSE
A **TARBES** (Hautes-Pyrénées)

BREVET S. G. D. G.

MAISON Rue Ste-Marie, n° 5. **FONDERIE** Rue du Cimetière St-Jean.

AOUT
1868

TARBES
TH. TELMON, IMPRIMEUR DE LA PRÉFECTURE
1868

FONDERIE SPÉCIALE DE CLOCHES
DE LA MAISON
URSULIN DENCAUSSE,
(Breveté S. G. D. G.)
A TARBES,
HAUTES-PYRÉNÉES.

MAISON Rue Ste-Marie. FONDERIE Rue Cimetière St-Jean.

MEDAILLES DE BRONZE ET D'ARGENT OBTENUES DANS DIFFÉRENTS CONCOURS RÉGIONAUX DE L'INDUSTRIE.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS 1867.

BOITE A CHAPELET
DE
M. L'abbé GUICHENÉ,
Breveté S. G. D. G.,
Chevalier de la Légion d'honneur.

Coupe de la cloche à disque et à tige-bélière mobile.
Nouveau système.

Vue de la cloche à disque et à tige-bélière mobile.
Nouveau système.

Tarbes, imp. de Th. Telmon.

URSULIN DENCAUSSE

FONDEUR, A TARBES

(HAUTES-PYRÉNÉES.)



FONDERIE
RUE DU CIMETIERE
ST-JEAN
MAISON
Rue Ste-Marie
n° 5, Tarbes



BOITES
A CHAPELET
DE
M. L'ABBÉ GUICHENÉ
FACILITANT
La mise en branle
des Cloches.
BREVET D'INVENTION
S. G. D. G.
CESSIONNAIRE
M. Ursulin DENCAUSSE

La fonderie de cloches de la Maison Dencausse, très avantageusement connue par la supériorité de ses produits, remonte à plus de 400 ans.

Nous avons fondu et livré, nous-même, plus de 800 cloches aux six départements voisins. Les nombreux témoignages de félicitation que nous ont valu ces livraisons, nous donnent l'assurance que l'art n'a pas dégénéré en nos mains.

Aussi, les jurys de nos derniers concours régionaux ont proclamé hautement que nos cloches se font remarquer par l'élégance de la forme, la bonté du moulage, l'homogénéité du métal et la richesse des décors.

Nous venons donc avec confiance nous mettre à votre disposition, pour la refonte des vieilles cloches et la vente des neuves.

Nous ne faisons entrer dans leur composition du cuivre rouge que pour 4/5 et de l'étain blanc brillant pour 1/5.

Bien plus, nous offrons toutes les garanties désirables pour la pureté du son, la justesse de l'accord et la casse des cloches; nous prenons à notre charge les frais de transport des cloches neuves, jusqu'au point le plus voisin possible de leur destination, et nous accordons les plus grandes facilités pour le paiement, sauf l'intérêt de 5 0/0 l'an.

Nous sommes heureux de pouvoir vous annoncer encore, qu'en vertu d'un traité passé avec M. l'abbé Guichené, nous sommes autorisé, seul, à faire l'application de son ingénieux et utile système de boîtes à chapelet aux cloches et aux autres axes ou tourillons. Avec ce nouveau coussinet, le frottement de glissement disparaît tout-à-fait. Un enfant de dix ans peut donc alors lancer à toute volée les plus grandes cloches sans faire éprouver la moindre secousse au beffroi.

Les nombreuses applications qu'on fait chaque jour de ce système, en France et à l'étranger, parlent plus haut que tout éloge et nous dispensent d'exhiber ici les certificats délivrés par les fabriciens, les membres du clergé, les princes de l'église eux-mêmes.

Le prix moyen des boîtes ne dépassera pas 40 fr. la paire.

Nous nous tenons à vos ordres, tant pour les cloches que pour les boîtes à chapelet,

Et nous vous saluons respectueusement,
Ursulin DENCAUSSE.

Nota. — Écrire toujours à M. Ursulin DENCAUSSE, rue Ste-Marie, à Tarbes.

NOMS DES PRINCIPAUX ENDROITS POSSESSEURS DE NOS CLOCHES

Hautes-Pyrénées.

Auriabat, Adé, Campan, Orleix, Arreau, Saillhan, Bourisp, St-Savin, Guéhen, Cauterets, Lannemezan, Pinas, Bazus, Siradant, Deveze, Bordes, Monfaucou, St-Martin, Clarens, Ancizan, Bourrepaux, Mouldous, Galez, Goudon, Mazerolles, Bordères, Louey, Momères, Lubret, Aucun, Castillon, Trébons, Cadéac, Aureilhan, Juncalas, Azéreix, Fontrailles, Bourg, Castelbajac, Lies, Bégole, Gazost, Ossun, Larroque, Villambits, Burg, Tarbes, Gouaux, Aragnouet, Jezeau, Lahitte, Asque, Agos, etc., etc.

Basses-Pyrénées.

Gan, Lasseube, Bébénaq, Sévignacq, Ste-Colombe, Eys, Nay, Jurançon, Angais, Meillon, Mirepeix, Aàs-Eaux-Bonnes, Villepinte, Montaner, Tarsacq, Lueq, Bergouey, Bidart, Bayonne, St-Michel, Aceous, Aroue, Arbouet, Chéraute, Auberlin, Ger, Lalouquette, Camou-Cibigue, Arrast, Espouey, St-Armou, Beuste, Boree, Buzy, Billères, St-Avit, Cardesse, Mourenx, Lafonderie ou Banca, Essaut, Lourdios, etc., etc.

Landes.

Mont-de-Marsan, Aire, Duhort, Brocas, Saubion, Vieux-Boucau, Bastenne, St-Cricq-Chalosse, Morgans, Nassiet, Monségur, Nousse, Hontanx, Bélis, Doazit, Dumes, Benquet, etc., etc.

Haute-Garonne.

Anan, Liste-en-Dodon, St-Martory, St-Gaudens, Cier, St-Bertrand, Barbazan, Montréjeau, Franqueville, Pointis, Clarac, Villeneuve, Soucié, Payssous, Gauries, Lodes, Larean, Cardeilhac, Saremezan, Cuing, Balesta, Guran, Cazeaux, Melles, Péguihan, Bordes, St-Lary, Gensac, St-Loup, Molas, Benqué, Labarthe, Lendorthe, Miramont, Pujos, Régades, etc., etc.

Ariège.

Prat, Bourrepaux.

Gers.

Graismis-Condom, Ligardes, Larroumicq, Fleurance, Tournecoupe, Jegun, Noïhan, Labastide, Espéon, Cadeilhan, Mirande, St-Médard, Montesquieu, Miélan, Peyrusse-Grande, St-Aunin, Ladeveze, St-Laurent et Casiets, Projan, Viella, St-Mont, Tronecs, Lalanne-Arqué, Aujan, Esclassan, Monferrant, Tachoirs, St-Jean-le-Comtal, Labéjan, Durban, Pavie, Manciet, Avero, Belloc, Mont-de-Marrast, Bézues, St-Elix Thèux, Lagarde-Hachan, Heux, Cabas, Estipouey, Ségoufielle, St-Loubé, Sauvimont, Ju-Belloc, Lasserrade, Aux, Armantioux, Duran, Lasséran, St-Martin, etc., etc.

Missions Étrangères. — La Cochinchine.

Tarbes. — Imp. PERROT-PRAT, place Marecaudieu.

FONDERIE SPÉCIALE
DE CLOCHES

URSULIN DENCAUSSE

5, r. S^{te} Marie, TARBES

Breveté. s. g. d. g.

4 MÉDAILLES
d'Argent et de Bronze



à l'Exp. universelle de Paris, 1867

Par mon nouveau système
de couronnement à disque et
à tige bélière mobile, on peut
changer le battant de frappe,
6, 12 ou 24 fois sans démonter
la cloche, ce qui augmente
d'autant sa durée. — Manœuvre
facile et sans dépense.

Le montage est plus simple
et plus solide que pour les clo-
ches à anses.

BOÎTES A CHAPELET
facilitant la mise en branle des cloches

*à Tarbes le
au conseil M. de
à Tarbes le 17
à Tarbes le 17
à Tarbes le 17*

*J'ai lu
la délibération
de spontanéité
dernier, que
de me faire
Mettre
m'a écrit le 24
m'informant que
dans la séance
avait rejeté la
pour en ser*



EXPOSITION DE PARIS 1867



FONDERIE SPÉCIALE
DE CLOCHES
DE LA MAISON

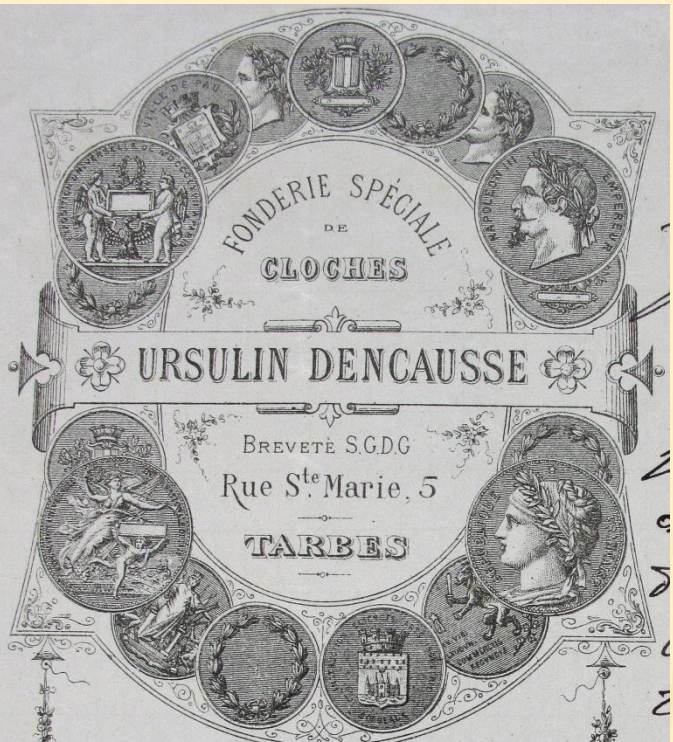
URSULIN DENCAUSSE

BREVETÉ S.G.D.G.
Rue S^{te} Marie, N^o 5
TARBES.

CLOCHES A DISQUE,
et à tige bélière mobile
NOUVEAU SYSTÈME

BOÎTES A CHAPELET
Facilitant la mise en branle des cloches,
SYSTÈME DE M. L'ABBÉ GUICHENÉ
BREVETÉ S. G. D. G.
CHEVALIER DE L'ORDRE IMPÉRIAL
de la Légion d'Honneur,
DE L'ORDRE DE CHARLES III D'ESPAGNE

& a & a

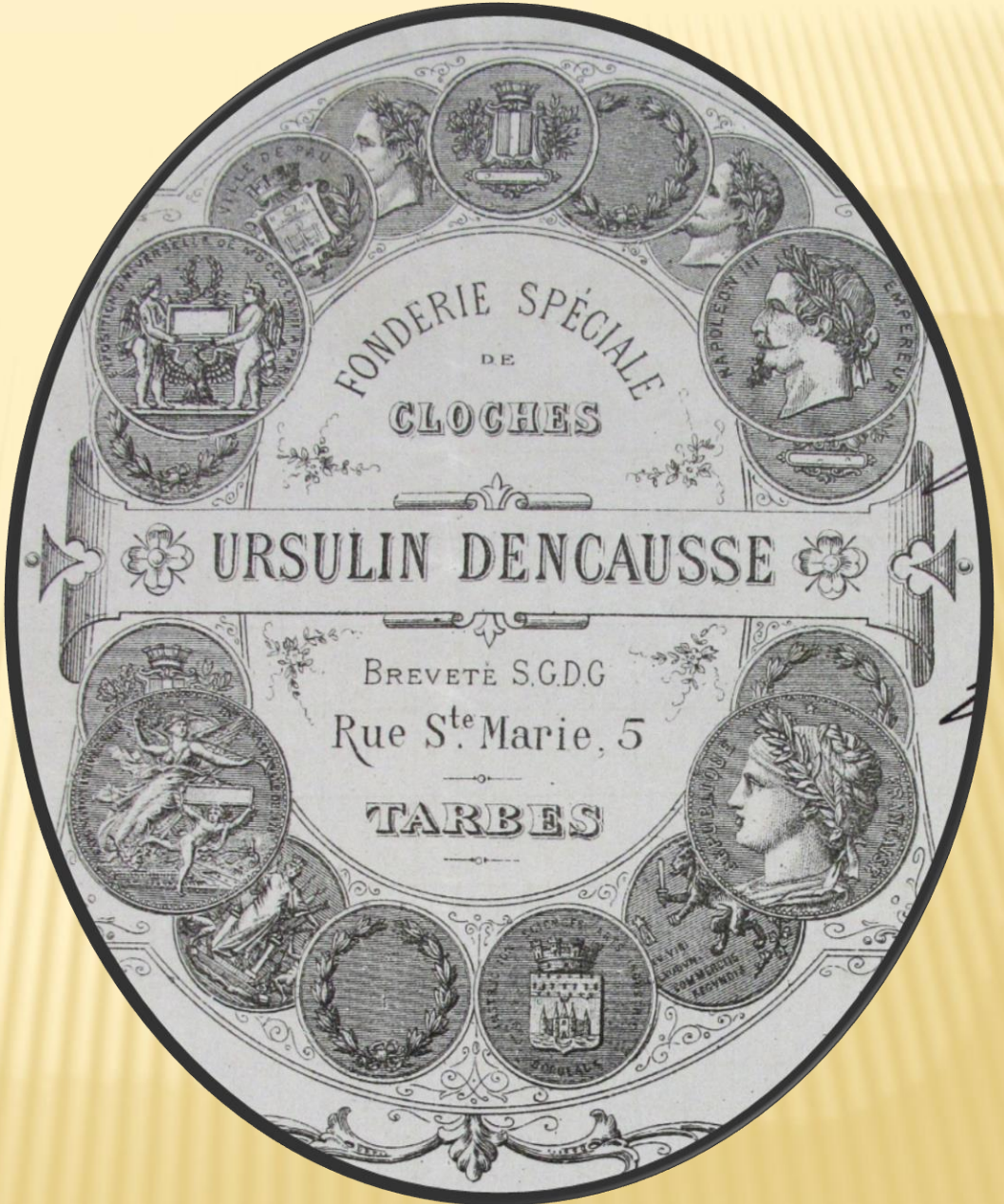


II MÉDAILLES
OR · VERMEIL · ARGENT & BRONZE
AUX EXPOSITIONS DE
PARIS 1867 1878
LYON · BORDEAUX · AUCH · TARBES & PAU

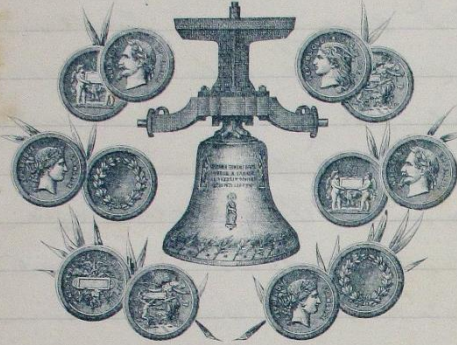
SYSTÈME À DISQUE
et à tige belière Mobile
prolongeant indéfiniment
la durée des Cloches
avec montage nouveau
en fer et en fonte

COUSSINETS RAILS
Grande facilité de mise
en branle

E. LACRÈS PARIS



FONDERIE SPÉCIALE
DE
CLOCHES



URSULIN DENCAUSSE

Breveté S.G.D.G

RUE DE L'ORIENT.12

·TARBES·

14 MÉDAILLES

Six en Or

Vermeil, Argent, et Bronze

AUX EXPOSITIONS DE PARIS 1867, et 1878

LYON, BORDEAUX, TOULOUSE

AUCH PAU & TARBES

Ont été décernées

AU MERVEILLEUX SYSTÈME

de la CLOCHE A DISQUE

a Tige Bélière Mobile

AU MONTAGE FER ET FONTE

qui permet de changer le battant de frappe à volonté

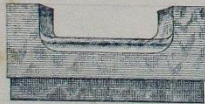
AVEC MON COUSSINET RAIL

la mise en branle d'une cloche est un jeu d'enfant.

Lancée, elle donnera plus de cinquante coups

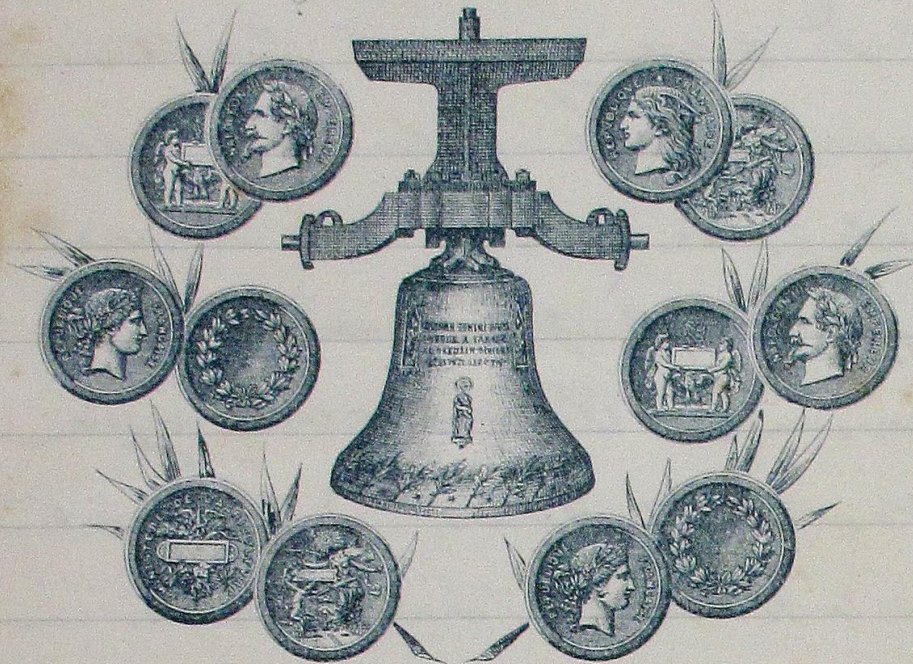
de battant et sans provoquer la moindre

oscillation au beffroi.



Coussinet-Rail

FONDERIE SPÉCIALE
DE
CLOCHES



URSULIN DENCAUSSE

Breveté S.G.D.G

1903 ADHP, 73 E dépôt 35

Cloche munie d'Anses,

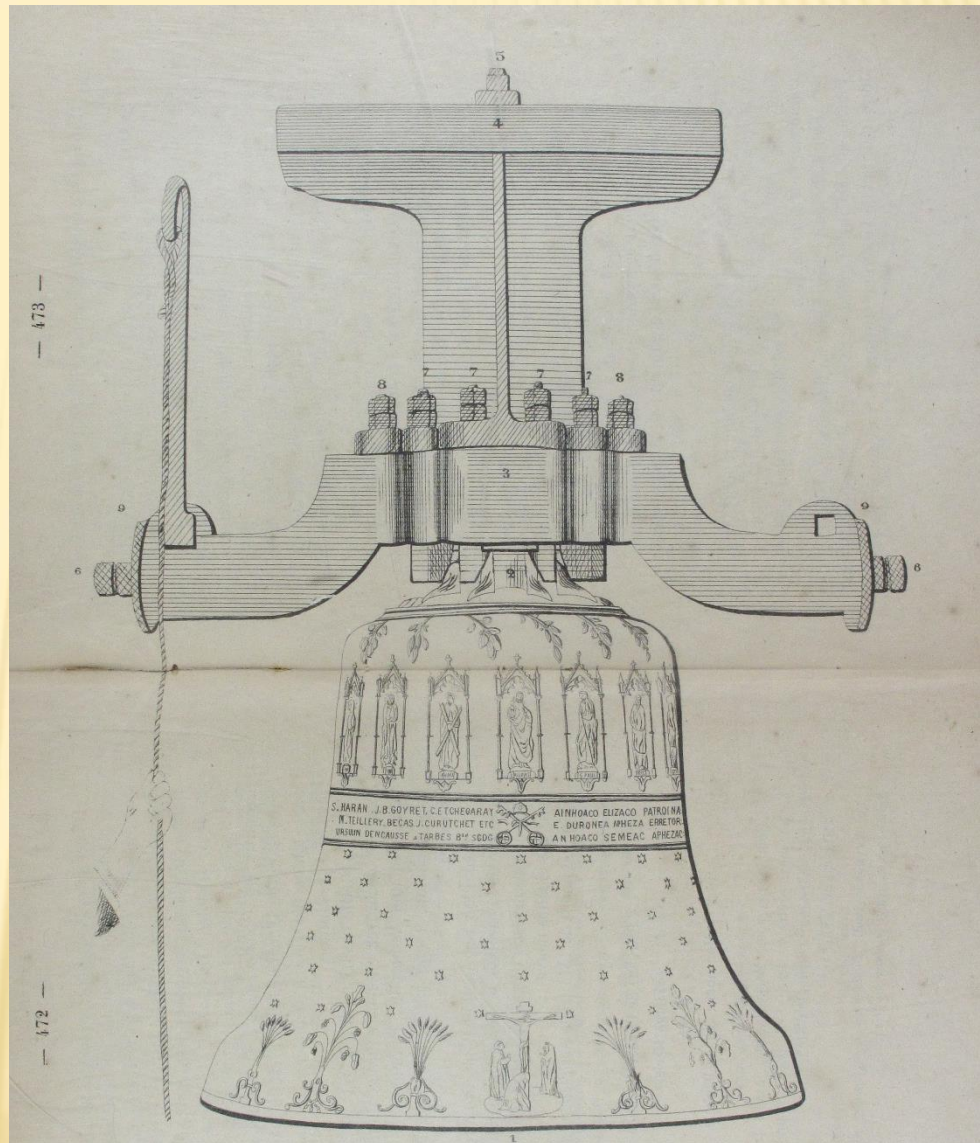
De la Maison

Arsulin Dencausse,



Nous avons fondu et livré, NOUS-MÊME, plus de 800 cloches aux six départements voisins. Les nombreux témoignages de félicitation que nous ont valu ces livraisons, nous donnent l'assurance que l'art n'a pas dégénéré en nos mains.

(Prospectus de 18).



CLOCHE D'AINHOA

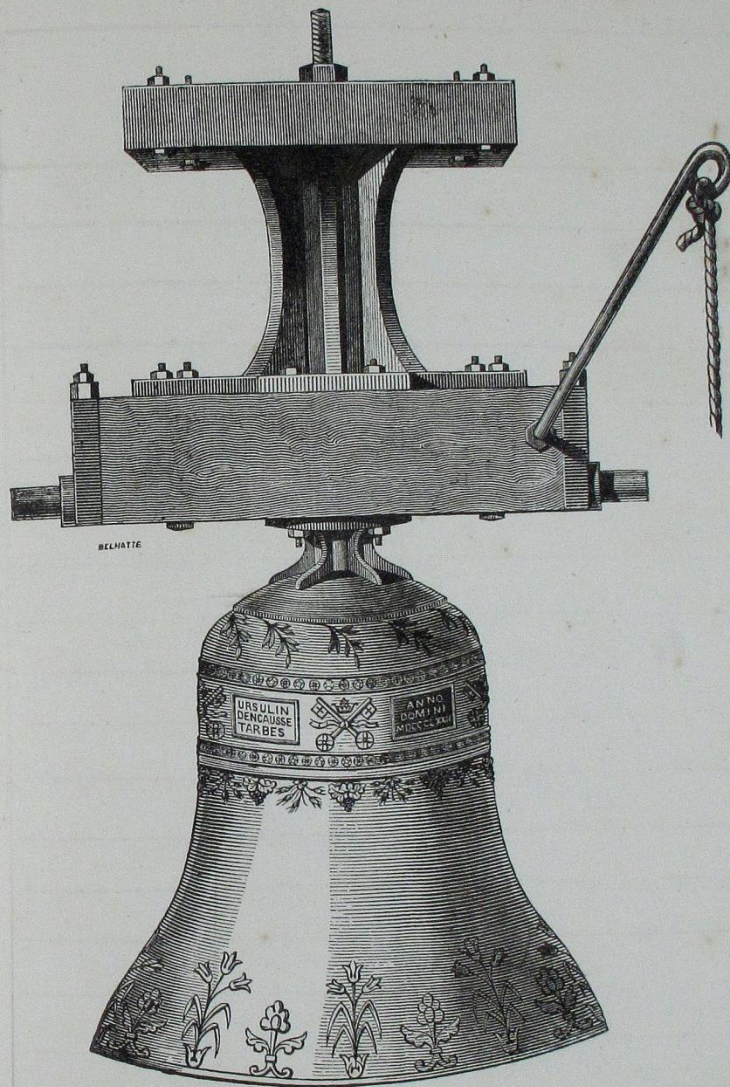
cloche Ainhoa et Dencausse Souvenir de la Bigorre t V 1885

Vue de la Cloche

à Disque et à Cige. Bellière mobile.



Nouveau Montage.



L'Observateur du 13 avril 1872

A LA COURONNE D'AIRAIN

Fonderie Spéciale de Cloches



TARBES 1876, MÉDAILLE D'ARGENT
PAU 1881, MÉDAILLE DE BRONZE



MÉDAILLE D'HONNEUR

I MÉDAILLE D'ARGENT DE 1^{re} CLASSE
• 1872 •

FONDERIE DE CLOCHES A ANSES
Bourdons et Carillons

TIMBRES A COUPOLE
De la Maison

Pierre Dencausse

Fondée de Père en Fils

depuis 400 ans

Loues, le 190

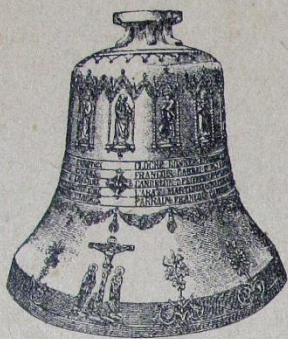
Commune d'Arrenton

Avoir rendu trois cloches neuves pour
dite commune, pesant ensemble 1066 k. ven
a raison de 3^{fr} 40 le kilogr. montant.. 3624^{fr} 40

Avoir fourni trois fonges pesant ensemble
1287 kilogr. a raison de 50^{fr} les 100 k. ... 643^{fr} 50

Avoir fourni trois courroies pour 19.

Avoir fourni trois paires coussinets du poids de
a raison de 4^{fr} le k. montant 20^{fr}



Fonderie spéciale de Cloches et Carillons

Ancienne Maison J. L. U. DENCAUSSE

M. FOURCADE, Ingénieur I.C.A.M.

SUCCESSEUR

38, RUE EUGÈNE-TÉNOT, 38

→ TARBES ←

CLOCHES A DISQUES
permettant de changer le battant de frappe à volonté

BATTANT LANCE -- BATTANT RÉTROGRADE
MONTAGE FER ET FONTE

COUSSINETS A BILLES SPÉCIAUX

MISE EN VOLÉE ET TINTEMENT PAR L'ÉLECTRICITÉ

Concessionnaire Régional exclusif
de l'ANGELUS-ÉLECTRO-MÉCANIQUE

SYSTÈME MAMIAS

HORLOGES D'ÉGLISES
SOUFFLERIES D'ORGUES

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous rappeler que, gardant la tradition de la « Fonderie Dencausse » la plus ancienne et la plus réputée Maison du Sud-Ouest de la France, les cloches sorties de mes ateliers sont composées d'un alliage rigoureux de métaux de tout premier choix et se recommandent par la pureté de leur airain, leur cachet artistique et la puissance harmonieuse de leur sonorité.

Mon prix est toujours le plus bas à qualité égale.

La cloche, par le rôle éminent qu'elle doit remplir dans la paroisse et dans la commune, doit constituer une œuvre exceptionnelle : sérieusement étudiée, consciencieusement fabriquée.

C'est pourquoi je tiens à faire le mieux possible pour satisfaire les vœux de nos concitoyens.

LES CLOCHES DE SOUES

- ✘ **1810** : une cloche cassée, refonte par Dominique Dencausse. Dupont, marchand de Tarbes, fournit un complément de métal.
- ✘ **1827** : une cloche est fêlée, il faut la refondre et en ajouter une seconde. Deux fondeurs de Soues en concurrence : Lavigne et Jean Dencausse, qui obtient le marché, Dominique Dencausse étant caution.
- ✘ **1842** : cloche fondue par Jean Dencausse.
- ✘ **1853** : cloche fondue par Zéphirin et Dominique Dencausse, père et fils.
- ✘ **1864** : une cloche fondue par Jean Dencausse.



Etat d'ouvrages et fournitures, faits par
le sieur Demoussez Euphrasie fondeur, pour
la refonte de la grande cloche de la commune
de Soues. . . savoir :

1 ^{re} Quatre Kilog. et demi de déchets à 3. ^{rs} 20 l'un ci	49. ^{rs} 60
2 ^{de} Trois Kilog. d'augmentation à 3. ^{rs} 20 l'un ci	9. ^{rs} 60
3 ^{de} Vingt francs de bois ci	20. ^{rs} ..
4 ^{de} Vingt-cinq francs pour descente et remise en place de la cloche ci	25. ^{rs} ..
5 ^{de} Onze francs ⁴⁰ pour réparation du battant etc ci	11. ^{rs} 40
	<u>115.^{rs} 60</u>

Certifié le présent état s'élevant à la somme de
cent quinze francs soixante centimes, sincère et véritable
Le Soues le 19^{bre} 1853

Euphrasie Demoussez

Cloche n° 1 :

H = 67 cm ; d = 70 cm

Décor : crucifix sur des gradins à décor de rinceaux, deux cloches encadrant la signature

Inscriptions :

Au niveau du cerveau : JEAN SALLES CURE -
ALEXANDRE CARRERE MAIRE ET ANASTASIE
CARRERE PARRAINS

Bas de la robe : JEAN DENCAUSSE FECIT
1864



Cloche n° 2 :

H = 84 cm ; d = 88 cm

Inscriptions :

Au niveau du cerveau : PATRON S[AIN]T
PIERRE PRIEZ POUR NOUS - M^R B[ERNAR]D
FERRAN ET MARIE FERRAN SON EPOUSE
NEE SENMARTIN PARRAINS

Au niveau de la robe : M^R JOPH CARRERE
MAIRE

J[A]QUES SENMARTIN ADJ[OIN]T

J[EA]N MARI[E] LEMOINE - J[EA]N LAYERLE

D[OMINI]QUE CARRERE - LOUIS DEVEZE

B[ERNAR]D FERRAN - MARC BADUEL

D[OMINI]QUE BROCA - J[EA]N GOUAZE -

ANT[OI]NE ROZIES

M[EM]BRES DU C[ONSEI]L M[UNICI]PAL

Bas de la robe : JEAN DENCAUSSE

ZEPHIRIN ET D[OMINI]QUE DENCAUSSE

PERE ET FILS

1853

M^R GASSAN INST[ITUTEU]R SEC[RE]T[A]IRE



Cloche n° 3 :

H = 72 cm ; d = 80 cm

Décor : croix sur des gradins décorés de têtes d'anges et de rinceaux, frise de palmettes

Inscriptions :

D[OMINI]QUE SENMARTIN P[RESIDEN]T DE
LA F[ABRI]QUE - J[EAN]-B[APTISTE] GAYE
CURE - J[OSE]PH CARRERE MAIRE ET ROSE
CA[R]RERE NEE ABADIE PARRAINS
J[ANVIE]R 1842 JEAN DENCAUSSE

